



dossier de presse

busy going crazy

collection Sylvio Perlstein

art & photographie de Dada à aujourd'hui
du 29 octobre 2006 au 14 janvier 2007

commissaire de l'exposition : David Rosenberg

vernissage le samedi 28 octobre de 14h à 19h

vernissage presse le vendredi 27 octobre de 14h à 17h

Contact presse

Claudine Colin Communication
Pauline de Montgolfier
5, rue Barbette – 75003 Paris
pauline@claudinecolin.com
t +33 (0)1 42 72 60 01
f +33 (0)1 42 72 50 23

la maison rouge

fondation antoine de galbert
10 bd de la bastille – 75012 Paris
www.lamaisonrouge.org
info@lamaisonrouge.org
t +33 (0)1 40 01 08 81
f +33 (0)1 40 01 08 83

présentation

La maison rouge, fondation privée reconnue d'utilité publique, a ouvert ses portes en juin 2004 à Paris. Créée par Antoine de Galbert, collectionneur et amateur d'art, elle accueille, au rythme de trois par an, des expositions temporaires confiées pour certaines à des commissaires indépendants.

Elle présente alternativement des collections particulières de dimension internationale, et des expositions thématiques ou monographiques. Après *L'intime, le collectionneur derrière la porte*, *Central Station*, *collection Harald Falckenberg, Arnulf Rainer et sa collection d'Art Brut* et *Une vision du monde, la collection vidéo d'Isabelle et Jean-Conrad Lemaître*, la maison rouge poursuit son cycle d'expositions consacré aux collections privées en accueillant dans l'ensemble de ses salles les œuvres de la collection de Sylvio Perlstein.

le bâtiment

Le bâtiment est une ancienne usine réhabilitée, situé dans le quartier de la Bastille, face au port de l'Arsenal. Il s'étend sur un site de 2500 m² dont 1300 m² de surface d'exposition.

L'entrée a été aménagée par l'artiste Jean-Michel Alberola.

la suite

En collaboration avec Gérard Wajcman, la maison rouge développe ses activités en parallèle à ses expositions et a construit dans ses espaces, une grande chambre d'hôtel, **La Suite**, pour y accueillir des invités issus de tous les domaines de la pensée et de la création actuelle pour des rencontres insolites avec le public.

pour les enfants

Un mercredi par mois, la maison rouge reçoit les enfants de 6 à 12 ans pour un après midi conte-goûter. Dates disponibles sur le site Internet de la maison rouge : www.lamaisonrouge.org

les amis de la maison rouge

L'association les amis de la maison rouge accompagne le projet d'Antoine de Galbert et lui apporte son soutien. Elle participe à la réflexion et aux débats engagés sur le thème de la collection privée, propose des activités autour des expositions et participe au rayonnement de la maison rouge auprès des publics en France et à l'étranger.

sommaire

- p.3** communiqué de presse
- p.5** extraits d'un entretien entre Sylvio Perlstein et David Rosenberg
témoignages recueillis par David Rosenberg
- p.7** biographies de Sylvio Perlstein et David Rosenberg
éditions
autour de l'exposition
- p.8** liste indicative des artistes de l'exposition
- p.9** quelques œuvres de l'exposition (visuels disponibles pour la presse)
- p.13** informations pratiques

busy going crazy

collection Sylvio Perlstein

art & photographie de Dada à aujourd'hui

C'est à la maison rouge que l'on va pouvoir découvrir pour la première fois, dans toute son ampleur et dans toute sa diversité, la collection de Sylvio Perlstein.

Diamantaire et bijoutier anversois, Sylvio Perlstein a grandi au Brésil avant de s'installer en Belgique dans les années 60. Il voyage alors constamment, comme aujourd'hui encore, entre l'Europe et les États-Unis. Toute son énergie et son temps libre sont consacrés à des rencontres avec les artistes et à l'acquisition d'œuvres dont le plus souvent, dit-il, "on ne sait pas vraiment ce qu'elles sont, ni même parfois si cela est bien de l'art..."

Attentif et ouvert à la diversité des modes d'expression comme à celle des différents médiums, il se passionne avec la même intensité pour Dada, le surréalisme, le minimalisme et l'art conceptuel, l'art belge des années 60, les artistes du Nouveau Réalisme ou de l'Arte Povera, la photographie des années 20 à aujourd'hui et l'art contemporain.

Il vit entouré de sa collection qui compte plusieurs centaines d'œuvres inédites ou emblématiques. Si son nom n'est pas connu du grand public, il l'est en revanche depuis longtemps de très nombreux artistes et personnalités du monde de l'art. Collectionneur-prêteur, il contribue régulièrement à de nombreuses expositions internationales.

le parcours de l'exposition

À l'entrée de la maison rouge, un tableau de Sarah Morris (*House for Rent*) reproduit en grand format les panneaux d'annonce des agences immobilières, suggérant la vacance probable ou l'occupation temporaire du lieu.

Au bout du passage qui longe la maison rouge l'œuvre de Barbara Kruger, *Busy Going Crazy*, signale l'entrée d'un espace composé d'une dizaine de volumes reliés entre eux par de multiples passages favorisant une circulation libre et aléatoire.

Sur des cimaises dont la courbure évoque celle d'un œil ou d'une lentille optique, sont accrochées près d'une centaine de photographies des années 1920-1940. Sans transition, le regard passe de Brassai à André Kertész, de Paul Strand à Paul Outerbridge, puis à Claude Cahun, Manuel Alvarez-Bravo, Man Ray, Tina Modotti, Germaine Krull...

Obstruction, le célèbre mobile de Man Ray, occupe le centre d'une pièce où voisinent les œuvres en relief de Marcel Janco, celles à deux ou à trois dimensions de Paul Joostens, un tableau de Arthur Segal, un photomaton surréaliste, une lettre d'André Breton écrite en temps de guerre à Jacques Vaché, des gouaches de René Magritte, un paysage de Yves Tanguy, des collages, des assemblages, une Joconde moustachue, une autre rasée.

De part et d'autre, dans des alcôves, sont présentés un crâne-reliquaire ayant appartenu au poète Paul Éluard et *Pliant de Voyage*, le *ready-made* souple de Marcel Duchamp ; deux variations sur les énigmes de la présentation et de l'occultation.

Dans un “salon de lecture” sont disposées des œuvres où les mots seuls servent de thèmes et de matériaux de création. On y découvre pêle-mêle des toiles de George Condo, Jean Metzinger, Ed Ruscha ou Ben, des dessins de Jean-Michel Basquiat, Francis Picabia, Georges Ribemont-Dessaignes ou René Magritte, des collages et des assemblages de Lou Sheper, Hanna Höch et Yuri Annenkov, des envois postaux d’Alighiero Boetti, On Kawara ou Jean Tinguely, des néons de Bruce Nauman et Maurizio Nannucci, un diaporama de Robert Barry ou les mots en ombre portée de Fred Eerdekens.

Épiques ou tragiques, des œuvres de Rebecca Horn, Bruce Nauman, Keith Sonnier, Mario Merz et Maurizio Cattelan se donnent la réplique ou bien soliloquent au sein du lieu qu’elles partagent.

La salle intitulée “Histoires Belges” rassemble des œuvres iconoclastes de Marcel Broodthaers, E.L.T. Mesens et Marcel Mariën, démontrant si besoin est, la radicalité et l’originalité d’un conceptualisme issu de Belgique.

Plus loin, les cliquetis des œuvres de Tinguely et Bury répondent au mouvement silencieux du mobile d’Alexandre Calder et à la tension muette des électro-aimants de Takis.

Une salle nommée “objets de mon affection”, en souvenir de la belle formule de Man Ray, est consacrée aux œuvres-objets. Larry Rivers y côtoie Antoni Miralda, Robert Malaval, Daniel Spoerri, Christo, Arman, Bernard Aubertin et Man Ray, bien sûr.

De petits espaces propices au silence et à la solitude abritent des œuvres de Lucio Fontana, Piero Manzoni, Yves Klein et Pino Pascali.

Une salle accueille des œuvres ayant trait à la pensée du paysage et de l’itinérance. On y retrouve des travaux de Robert Smithson, Richard Long, Pier Paolo Calzolari, Christo, André Cadere, Hamish Fulton.

Suivent un ensemble de travaux fusionnant concept et photographie, tels ceux de Joseph Kosuth, William Wegman, Alain Bizos, Vito Acconci, Douglas Huebler et John Hilliard, pour ne citer qu’eux.

Il y a aussi un jardin de sculptures.

Pour finir, deux espaces en vis-à-vis rassemblent d’un côté des œuvres minimales et conceptuelles de Robert Ryman, Daniel Buren, Agnès Martin, Robert Morris, Donald Judd, Dan Flavin, On Kawara, Lawrence Weiner, et de l’autre des œuvres de Marepe, Steinbach, Bijl ou Paik formant une sorte de terrain de jeu délirant. Jouant un rôle de trait d’union entre ces deux salles exprimant des aspirations antinomiques et complémentaires, un passage accueille la vidéo de Bruce Nauman, *Good Boy, Bad Boy*.

Enfin, dans “l’enfer”, des œuvres marquantes de Joel-Peter Witkin, d’Andres Serrano et d’autres encore attendent le visiteur dans la pénombre.

Le titre de l’exposition — *Busy Going Crazy* —, emprunté à une œuvre de Barbara Kruger, a été accepté avec enthousiasme par Sylvio Perlstein. Selon lui, cette formule lapidaire rend compte avec humour de la nature exacte du processus qui s’est enclenché depuis une quarantaine d’années.

**entretien entre Sylvio Perlstein et David Rosenberg (extraits)
publié dans le catalogue de l'exposition (co-édition la maison rouge/Fage éditions)**

« Au départ, je ne savais pas ce qu'était une collection. J'avais peut-être simplement de la chance. Et en particulier, celle de beaucoup voyager dès le début des années 60 entre l'Europe et les États-Unis [...] Je ne me suis jamais fixé de limites [...] La photographie des années 20-30 me passionne tout autant que l'art minimal et conceptuel. Je collectionne des œuvres Dada et surréalistes comme l'art contemporain ou bien encore l'art des années 60 [...] Je suis attiré par les œuvres non-conformistes, étranges. J'apprécie aussi beaucoup l'humour. Je choisis des œuvres dont je ne sais pas ce qu'elles sont véritablement, ni pourquoi on les appelle "œuvres d'art" [...]

L'art, c'est une passion, c'est aussi des histoires d'amitiés. Ce que j'aime, c'est aller à la rencontre des artistes [...] Je connais presque tous les artistes de la collection... Enfin, ceux que mon âge et les circonstances m'ont permis de rencontrer ! LeWitt, Nauman, Ryman, Marden, Flavin, Sonnier, Christo, Kawara, Paik, Dibbets... J'ai passé d'excellents moments en leur compagnie. Ils étaient très accessibles et très ouverts. Il n'y avait pas toute cette folie autour d'eux. J'ai bien connu Marcel Broodthaers, par exemple. C'est en sa compagnie que j'ai visité la fameuse *Documenta* de 1972. Il y avait là aussi Braco Dimitrijevic. Je rendais visite à Marcel Mariën et Mesens. Je voyais aussi Man Ray. Je l'ai rencontré à Paris en 1960 et je l'ai ensuite revu à de nombreuses reprises. Je suis allé à Berlin-Est pour rencontrer Hannah Höch. J'ai aussi eu une correspondance avec Raoul Hausmann. Je suis allé à La Haye afin de rencontrer Paul Citroën. Sonnenstern, que je trouvais très intéressant, était dans un hôpital psychiatrique à Berlin ouest. Je voulais vraiment le rencontrer. Il m'a dit : "j'accepte ta visite si tu amènes une bouteille de whisky. Eh bien, Je suis allé le voir là-bas avec une bouteille cachée dans mon imperméable"... »

**témoignages recueillis par David Rosenberg
publiés dans l'ouvrage sur la collection Sylvio Perlstein qui paraîtra à l'occasion de
l'exposition (éditions Ludion)**

« Au début de ma carrière, il n'y avait pas beaucoup d'intérêt pour mes peintures, mais Sylvio Perlstein croyait en mon travail. Il a acheté deux peintures et grâce à son courage j'ai pu acheter plus de hamburgers pour entretenir mes forces et plus de peinture pour continuer à peindre. Merci, Sylvio. »

Robert Ryman, artiste (New York 30 mai 2006)

« Notre ami Sylvio a un bon regard [...] et nous le remercions d'avoir cru très tôt au travail de Christo. »

Christo and Jeanne-Claude, artistes (New York, 1er février 2006)

« Je suis très heureux que [Sylvio] détienne quelques une des œuvres très particulières de mes débuts, et aussi certaines œuvres majeures du milieu de ma carrière dans sa collection. La première pièce qu'il a acquise était *Triple Loop*, une œuvre très importante qui a lancé ma carrière à New York et a fait la couverture de *Artforum* en 1969 [...] »

Keith Sonnier, artiste (New York, 16 février 2006)

« Sylvio n'écoute que ses propres sentiments, il a toujours été très indépendant ; premier à acheter des œuvres nouvelles, il est son meilleur conseiller. Pluraliste par nature, il a toujours apprécié différents concepts, l'art issu de différentes périodes et différentes attitudes. C'est pourquoi cela vaut la peine de regarder sa collection. »

Braco Dimitrijevic, artiste (Paris, Mai 2006)

« Perlstein a toujours eu beaucoup de nez et j'ai toujours un bon souvenir de lui comme un de mes premiers collectionneurs. »

Ben, artiste (Nice, le 1er décembre 2005)

« Dès que j'ai vu la collection de Sylvio j'ai pu me faire une idée de ce à quoi il pensait lorsqu'il a commencé à acheter mon travail. Je me suis senti très honoré de retrouver mon travail accroché parmi ces œuvres minimales et conceptuelles des années soixante et soixante-dix de très grande qualité , sans parler de la richesse des photographies surréalistes qu'il a accumulées au fil des années. Tous ces travaux m'ont inspiré et m'ont permis de structurer mes convictions en tant qu'artiste. J'avais l'impression d'être un élève fréquentant ses professeurs préférés. »

Vik Muniz, artiste (Mai 2006)

« Dès que j'ai ouvert ma première galerie, fin 1971, il a été un client fidèle. Lorsqu'il a ensuite découvert les ventes publiques, il est devenu un client incontournable de celles-ci à Londres, New York et Paris [...] Je me souviens de visites communes à Man Ray, à E.L.T Mesens qui nous a proposé un jour à Bruxelles, en les étalant sur son lit, des gouaches sur papier musical de Magritte... Nous avons fait des voyages inoubliables, lui pour collectionner, moi pour la galerie [...] À Florence et à Naples notamment du temps de Lucio Amelio, pour acheter une collection de dessins de Keith Haring, des œuvres conceptuelles, et beaucoup d'autres encore. Je garde également le souvenir d'une escapade à New York, pour acheter quelques très beaux dessins de Roy Lichtenstein des années 60, chez Doyle pour quelques milliers de dollars au nez et à la barbe des « grands » marchands de New York [...] »

Marcel Fleiss, galeriste (Paris, janvier 2006)

« La discrétion et la modestie de Sylvio Perlstein, ne m'interdiront pas d'affirmer qu'il mérite le qualificatif de très grand collectionneur; le temps a confirmé la qualité de ses œuvres, pourtant "achetées très tôt". »

Antoine de Galbert (Paris, juillet 2006)

biographies

Sylvio Perlstein

Sylvio Perlstein est bijoutier-diamantaire. Belgo-brésilien, il a grandi au Brésil avant de s'installer à Anvers dans les années 1960. Il collectionne depuis une quarantaine d'années. Il vit et travaille entre l'Europe et les États-Unis.

David Rosenberg, commissaire de l'exposition

David Rosenberg est écrivain et commissaire d'exposition indépendant. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'art moderne et contemporain. Il enseigne l'histoire de l'art et l'esthétique à l'Université de Paris 8 Vincennes - Saint-Denis. Il vit à Paris et travaille régulièrement à l'étranger.

éditions

La maison rouge publie un catalogue pour chacune des collections qu'elle présente.

Associée aux éditions Fage, elle coédite une collection de livres intitulée *privées*.

Busy Going Crazy, collection Sylvio Perlstein est le n°5 de la série.

100 pages illustrées, édition bilingue français-anglais, textes de Bernard Blistène, Xavier Canonne, Marc Dachy, Emmanuel Guigon et Georges Sebbag, entretien entre Sylvio Perlstein et David Rosenberg, préface d'Antoine de Galbert.

12 euros.

A l'occasion de l'exposition, un second livre consacré à la collection de Sylvio Perlstein est publié par les éditions Ludion.

320 pages illustrées, édition bilingue français-anglais, textes de David Rosenberg, Antoine de Galbert, et des contributions de Ben, Christo et Jeanne-Claude, Braco Dimitrijevic, Sol LeWitt, Vik Muniz, Robert Ryman, Keith Sonnier, Marcel Fleiss...

autour de l'exposition

Le samedi 4 novembre à 16h : visite de *busy going crazy, la collection Sylvio Perlstein* par le commissaire de l'exposition, David Rosenberg.

Le jeudi 7 décembre à 19h : à propos de l'exposition, conférence de David Rosenberg.

Des conférences et débats se dérouleront à la maison rouge pendant la durée de l'exposition.

Les dates et les intervenants seront précisés ultérieurement.

les artistes de l'exposition

liste indicative par ordre alphabétique

James Edward Abbe, Berenice Abbott, Vito Acconci, Yaacov Agam, Laure Albin-Guillot, Manuel Alvarez Bravo, Carl Andre, Yuri Annenkov, Artür Harfaux, Arman, Eugène Atget, Donald Baechler, Enrico Baj, Robert Barry, Jean-Michel Basquiat, Cecil Beaton, Berndt & Hilla Becher, Vanessa Beecroft, Hans Bellmer, Ben, Guillaume Bijl, Ilse Bing, Alain Bizos, Erwin Blumenfeld, Mel Bochner, Edouard Boubat, Pierre Boucher, Margaret Bourke-White, Marcel Bovis, Brancusi, Bill Brandt, Brassäi, André Breton, Marcel Broodthaers, Daniel Buren, Pol Bury, James Lee Byars, André Cadere, Alexandre Calder, Pier Paolo Calzolari, Claude Cahun, Henri Cartier-Bresson, Maurizio Cattelan, César, Christo et Jeanne Claude, Paul Citroën, Denise Colomb, George Condo, Joseph Cornell, Tony Cragg, Crash, Donigan Cumming, Salvador Dali, Hanne Darboven, John De Andrea, Braco Dimitrijevic, Léo Dohmen, Robert Doisneau, Marcel Duchamp, Fred Eerdekens, Nush et Paul Eluard, Max Ernst, Walker Evans, Jean-Claude Fahri, Robert Filliou, Dan Flavin, Pierre Louis Flouquet, Lucio Fontana, Robert Frank, Wilhelm Freddie, Gisèle Freund, Hamish Fulton, Jaromir Funke, Nan Goldin, Dan Graham, Keith Haring, Raoul Hausmann, Florence Henri, John Hilliard, Hannah Höch, Candida Höfer, Jenny Holzer, Rebecca Horn, Douglas Huebler, Georges Hugnet, Robert Indiana, Isis, Lotte Jacobi, Pierre Jahan, Marcel Janco, Floris Jaspers, Jasper Johns, Paul Joostens, Donald Judd, Stephen Kaltenbach, Wassily Kandinsky, Lajos Kassak, On Kawara, André Kertesz, Edward Kienholz, Konrad Klaphek, Yves Klein, François Kollar, Rudolf Koppitz, Joseph Kosuth, Delphine Kreuter, Barbara Kruger, Germaine Krull, Jacques Henri Lartigue, Clarence J. Laughlin, Bertrand Lavier, Marcel Lefranc, Sol LeWitt, Roy Lichtenstein, Helmut Lipsky, Richard Long, Eli Lothar, Dora Maar, René Magritte, Robert Malaval, Man Ray, Ann Mandelbaum, Julia Mangold, Robert Mangold, Piero Manzoni, Brice Marden, Marepe, Marcel Mariën, Agnès Martin, André Masson, Mario Merz, E.L.T. Mesens, Gordon Matta-Clark, Jean Metzinger, Antoni Miralda, Léonard Misonne, Tina Modotti, Emiel van Moerkerken, Laszlo Moholy-Nagy, Pierre Molinier, Robert Morris, Sarah Morris, Koloman Moser, Vik Muniz, Maurizio Nannucci, Bruce Nauman, Ernesto Neto, Paul Nougé, Denis Oppenheim, Meret Oppenheim, Paul Outerbridge, Nam June Paik, Roger Paris, Pino Pascali, Richard Pettibone, Francis Picabia, Michelangelo Pistoletto, George Platt Lynes, Edward Quigley, Martial Raysse, Ad Reinhardt, Albert Renger-Patsch, Georges Ribemont-Dessaignes, Hans Richter, Miguel Rio Branco, Larry Rivers, Allen Ruppersberg, Ed Ruscha, Robert Ryman, Niki de Saint Phalle, Fred Sandback, Lou Scheper, Kurt Schwitters, Arthur Segal, Richard Serra, Andrea Serrano, Robert Smithson, Frederick Sommer, Keith Sonnier, Emmanuel Sougez, Daniel Spoerri, Edward Steichen, Haim Steinbach, Paul Strand, Jindrich Styrsky, Josef Sudek, Maurice Tabard, Takis, Yves Tanguy, Jean Tinguely, Toyen, Nicole Tran Ba Vang, Spencer Tunick, Cy Twombly, Tristan Tzara, Raoul Ubac, Umbo, Meyer Vaisman, Adriana Varejao, Jacques Villégly, Andy Warhol, William Wegman, Lawrence Weiner, Tom Wesselman, Edward Weston, Joel-Peter Witkin, Bernard Pierre Wolff, Wols...

informations pratiques



transports

métro : Quai de la Rapée (ligne 5) ou Bastille (lignes 1,5,8)

RER : Gare de Lyon

bus : 20/29/91

accessibilité

les espaces d'exposition sont accessibles aux visiteurs handicapés moteur ou aux personnes à mobilité réduite

jours et horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 19h

nocturne le jeudi jusqu'à 21h

fermeture les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai

tarifs

plein tarif : 6,50 €

tarif réduit : 4,50 € (13-18 ans, étudiants, maison des artistes, carte senior)

accès gratuit : pour les moins de 13 ans, les chômeurs, les accompagnateurs de personnes invalides, les membres de l'ICOM et les Amis de la maison rouge

laissez-passer annuel, plein tarif : 16 €

laissez-passer, tarif réduit : 12 €

accès gratuit et illimité aux expositions

accès libre ou tarifs préférentiels pour les événements liés aux expositions

le café de la maison rouge

en accès libre pour le public aux horaires d'ouverture de la fondation pour déjeuner ou boire un verre
ouverture du mardi au dimanche, brunch le week-end.

tel. +33 (0)1 43 41 95

la librairie

située au 10bis bd de la bastille, la librairie de la maison rouge est spécialisée en art contemporain. Elle dispose d'ouvrages sur l'actualité de l'art, sur le thème de la collection privée et propose des DVD et vidéos d'artistes.

tel. +33 (0)1 43 43 02 76

www.bookstorming.com